

LA LÉCHÈRE (SAVOIE)

# Carbone Savoie, le spécialiste du graphite synthétique, intègre un "Airbus des batteries électriques"

Quatre ans après sa reprise par Alandia Industries, Carbone Savoie, concepteur et fabricant de carbone et de graphite synthétique, a réussi à remonter la pente. Redevenue compétitive, l'entreprise savoyarde pourrait même devenir un acteur majeur de la production de batteries électriques en France.



L'entreprise Carbone Savoie est implantée à La Léchère, en Tarentaise (photo), et à Vénissieux. Photo Carbone Savoie

À l'horizon 2025, 10 à 15 % des véhicules vendus en France seront électriques. Face à ces perspectives et à la perte de vitesse annoncée des moteurs thermiques, l'Europe a décidé de se structurer pour contrer la mainmise technologique de la Chine sur l'industrie de la batterie lithium-ion. Il s'agit notamment de développer une filière européenne autonome de production de batteries électriques, allant des matières premières au recyclage. « L'industrie automobile européenne - ce sont quatre millions d'emplois - ne peut plus se permettre d'être dépendante techniquement et stratégiquement de produits fabriqués en Asie », souligne Sébastien Gauthier, président de Carbone Savoie. La Commission européenne s'est engagée dans un projet stratégique, appelé IPCEI, qui consiste à fortement subventionner l'innovation en contrepartie de partenariats

commerciaux entre tous les acteurs européens de la chaîne. Ce plan est appelé "l'Airbus des batteries".

**PLUSIEURS DIZAINES DE MILLIONS D'EUROS D'INVESTISSEMENT**

Fort de cette volonté politique de rattraper le retard avec l'Asie, un projet de production de cellules (piles) est mené actuellement en France entre le groupe PSA et le fabricant de batteries Saft, avec la construction de nouvelles usines en Charente et dans les Hauts-de-France. Pour appuyer cette filière française, plusieurs entreprises spécialisées dans les matériaux avancés pour batterie, dont Carbo-

ne Savoie, ont été retenues par la Direction générale des entreprises. Aujourd'hui, l'entreprise savoyarde produit environ 24 000 tonnes par an de graphite artificiel, un matériau essentiel, utilisé comme anode, dans la production de batteries électriques en lithium-ion. « Nous sommes le dernier fabricant de graphite synthétique en France, développe Sébastien Gauthier. Si le projet réussit, nous augmenterons nos capacités de 15 000 tonnes supplémentaires à l'horizon 2023/2024 et créerons une petite centaine d'emplois. Notre projet a trois principaux atouts : une technologie innovante avec un coût de revient environ 35 % inférieur à celui

des Chinois, une consommation énergétique deux fois plus faible, et une électricité d'origine hydroélectrique. Cela nous permet d'avoir la plus faible empreinte CO<sub>2</sub> du marché. » Pour valoriser au mieux son savoir-faire, Carbone Savoie envisage d'investir plusieurs dizaines de millions d'euros dans ses équipements. Objectifs : améliorer l'outil de production et l'adapter à la fabrication de graphite pour le marché des batteries. Mais rien ne pourra se faire sans des aides financières extérieures. « Notre projet comporte beaucoup d'innovations et nécessite un programme de recherches soutenu. Or, sans subvention des pou-

voirs publics dans le cadre de cet "Airbus de la batterie", les investissements nécessaires ne seront pas supportables pour une ETI [entreprise de taille intermédiaire] comme Carbone Savoie. Les Chinois ont développé leur industrie grâce à des subventions et une notion de préférence nationale. C'est exactement l'objectif de cet "Airbus de la batterie" au niveau européen. » Fleuron de l'industrie locale, Carbone Savoie, qui a su se réinventer plusieurs fois, est face à un nouveau défi de taille.

Guillaume ARMAND

**CARBONE SAVOIE EN BREF**

**ACTIVITÉ :** conception et fabrication de graphite synthétique (90 % de la production) et de carbone  
**CRÉATION :** 1897  
**IMPLANTATIONS :** La Léchère (Notre-Dame-de-Briançon) et Vénissieux (69)  
**CHIFFRE D'AFFAIRES :** 128 M€ en 2019 ; 119 M€ en 2018  
**EFFECTIFS :** 400 salariés (300 à La Léchère et 100 à Vénissieux)  
**RÉSULTAT NET :** 17,8 M€  
**RÉPARTITION DU CAPITAL :** 80 % Alandia ; 15 % comité de direction ; 5 % salariés

MÉRY (SAVOIE)

# Alphi construit un nouveau siège social et va embaucher



Philippe et Alexandre Souvignet ont repris le flambeau de leur père, Edmond, en 2007 dans cette société à capitaux familiaux. Photo Le DL/G.J.

En lançant la construction de son nouveau siège social à Méry, Alphi, le fabricant de solutions de coffrage et d'étalement, entend apporter une réponse adaptée à son développement international tout en réaffirmant son ancrage territorial.

Car Alphi, créée en 1995 par Edmond Souvignet, et dirigée depuis 2007 par ses fils Philippe et Alexandre, est implantée à Viviers-du-Lac, à quelques encablures de son futur bâtiment. Cette construction de 1 400 m<sup>2</sup>,

pour un investissement de trois millions d'euros, est une nouvelle étape pour Alphi, qui traite en moyenne 1 500 chantiers par an en France et qui produit 50 000 m<sup>2</sup> de coffrage chaque année. La société a doublé son chiffre d'affaires en trois ans. Ce dernier s'élève à 25 millions d'euros en 2019, soit une croissance de 20 % par rapport à 2018. Ces deux dernières années, elle a créé 40 emplois. Alphi travaille avec les grands groupes du secteur de la construction comme Vinci, Bouygues, Eiffage et Spie, mais aussi avec des PME pour tout type d'ouvrages (hôpitaux, centres pénitentiaires, résidences de tourisme...) en France et à l'international. Pour fournir ses clients, l'entreprise savoyarde s'appuie sur sa plateforme logistique XXL de 38 000 m<sup>2</sup>, basée à Saint-

Genix-sur-Guiers, dans l'Avant-pays savoyard. Elle compte aussi des filiales en Suisse, au Luxembourg et au Qatar. En 2017, Alphi s'est dotée d'un site de 27 000 m<sup>2</sup> avec 25 personnes dans le département des Yvelines. « Cette implantation, au cœur du grand Paris, est pour nous stratégique car c'est une zone où se concentre 50 % de l'activité du BTP du territoire national. Et puis l'Île-de-France s'apprête à accueillir les Jeux Olympiques 2024 », détaille Philippe Souvignet, co-dirigeant. L'une des clés du succès d'Alphi, c'est l'innovation avec 26 brevets déposés. Son but : l'allègement du poids des produits, la lutte contre la pénibilité, la sécurité des ouvriers et la simplicité d'usage. À moyen terme, Alphi a pour objectif de devenir une entreprise de taille

intermédiaire (ETI) en réalisant a minima 50 millions d'euros de chiffre d'affaires. En 2020, la société savoyarde prévoit d'embaucher cinq à dix nouveaux collaborateurs. Guy JACQUEMARD

**ALPHI EN BREF**

**ACTIVITÉ :** conception et location de matériels de coffrage de dalle  
**CRÉATION :** 1995  
**IMPLANTATIONS :** siège actuel à Viviers-du-Lac, et plateforme matériels à Saint-Genix-sur-Guiers  
**CHIFFRE D'AFFAIRES :** 25 M€  
**EFFECTIFS :** 90 salariés  
**RÉSULTAT NET :** NC  
**RÉPARTITION DU CAPITAL :** 90 % Philippe et Alexandre Souvignet, 10 % partenaires bancaires